LE PROGRÈS
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 10418

Date : 19 MARS 15
Journaliste : A. Q.

Le Chili en vedette

DE PROFUNDIS

5 août 2010. Au cœur du désert d'Atacama, au Chili, un bruit assourdissant résonne des profondeurs de la terre. Un éboulement monumental vient de survenir dans une mine. Par 700 mètres de profondeur, 33 mineurs sont coincés. Alors que les survivants s'organisent, en surface, c'est l'inquiétude : personne ne sait s'ils sont vivants ni dans quel état ils peuvent être. Et personne n'a de solution pour tenter de les atteindre rapidement.

Durant 69 jours, le monde entier a eu les yeux rivés sur le Chili et sur cet incroyable plan de sauvetage mis en place pour les mineurs. L'auteur Héctor Tobar revient sur cet événement à l'issue heureuse en se plongeant littéralement aux côtés des mineurs coincés. Il est en effet l'un des rares, pour ne pas dire le seul, à avoir eu accès aux trente-trois et à leurs souvenirs de ces longues journées coupées du monde, quand l'espoir s'amenuise et que les repas distribués tous les deux jours ne consistent plus qu'en une demi-cuiller de thon... Les entrailles de la terre qui gronde, la mort qui guette, les moments de fraternité et les coups de gueule, l'écrivain semble ne rien occulter : *« Les mineurs m'ont dit que je ne les montrais pas toujours sous leur meilleur jour mais que je respectais leur histoire »*, souffle Tobar qui relate aussi les faits depuis le « camp de l'espoir » dressé à l'extérieur, où étaient réunis familles et proches. Immersif.

- « Les 33, la fureur de survivre », par Héctor Tobar (ed. Belfond), 21,50 €.

RETOUR AU PAYS

Depuis 30 ans qu'il vivait à Paris, Andrés s'était plutôt bien adapté à son statut de réfugié politique permanent, convaincu de ne jamais retourner au Chili, pays dont il n'avait pas la folle nostalgie. Sa rupture avec Madeleine qui, comble de l'ironie, le vire pour un Argentin danseur de tango, bouleverse ses plans d'exilé pépère : en cadeau d'adieu, elle lui offre son billet retour. Adios Paris, olá Santiago. Allende n'est plus. Pinochet non plus. Mais les non-dits perdurent. Chaque famille à ses parts d'ombres cachées et les exilés qui, par essence, n'ont pas connu la vie à la chilienne durant la dictature n'ont pas vraiment droit de cité. L'exil, même contraint et forcé, reste une tache indélébile dans l'histoire d'Andrés. *Retornado* malgré lui, le voici détaillant cette nouvelle société chilienne, avec distance, humour, insolence, ironie, poésie et tendresse. Comme il le fait avec sa propre vie.

Angel Parra, lui-même contraint à l'exil après le coup d'État contre Salvador Allende le 11 septembre 1973, manie le sens de la formule avec cette chronique d'un retour sans envie. Court et teinté d'humour noir et tendre, ce *Bienvenue au paradis*, pas si éloigné de la réalité, pointe les travers d'une société portant encore les stigmates d'une histoire douloureuse et toujours à vif.

A. Q.

- « Bienvenue au paradis », par Angel Parra (ed. Métailié), 16 €.

4773850652103d08e2224a648c06e581024785 8de177548

Tous droits réservés à l'éditeur